



SAGREVEHT

Thanatology (Heavy Metal)

Année de sortie : 2022
 Nombre de pistes : 7
 Durée : 29'
 Support : MP3
 Provenance : Reçu du label

SAGREVEHT est un groupe de heavy metal mexicain centré sur Hiram LÓPEZ, compositeur, parolier, guitariste et chanteur. (Quitte à cumuler les fonctions, autant y aller pleinement, il a aussi peint la couverture du disque.) Quoiqu'il en soit, l'histoire de ce premier album est loin d'être ordinaire...

Été 2021, Hiram ne va pas fort. Rester en quarantaine, broyer du noir, craindre que le covid ne vienne se superposer à son cancer ce n'est pas sain. Il décide de réagir et de focaliser son énergie sur quelque chose de positif : créer un album de metal ! Si, si, même si le titre en est Thanatology, c'est positif.

En outre, la mort, la violence, ne sont pas des concepts abstraits pour lui. Si vous avez vu les séries Narcos : Mexico, ou El Chapo sur la guerre de la drogue, vous avez une idée de l'ambiance à Culiacán Sinaloa, la ville de SAGREVEHT.

Que ce soit la maladie de Hiram, les prises de son qui ont lieu dans sa chambre, ou le background impitoyable de la ville, inévitablement, le contexte impacte l'œuvre.

Une experte introduction à la guitare acoustique ouvre l'album avant qu'un énorme riff thrash n'explose sur une rythmique de speed. J'y retrouve cette impression d'urgence expérimentée il y a longtemps sur les premiers albums de NUCLEAR ASSAULT. Très vite, Distraught m'intrigue et se distingue par sa mélodie vocale à la fois étrange et naturelle. Luttant contre des épisodes de schizophrénie, d'anxiété et de dépression, Hiram a écrit ce titre pour expliquer que ces troubles n'ont rien de honteux ni de bizarre, l'important étant d'accepter de l'aide pour les surmonter.

Avec 22 Levels, le rythme ralentit et s'alourdit. Le morceau sonne moins old school et là encore la ligne de chant me captive - elle est très contemporaine mais pas extrême, très mémorable sans être cliché. Le riff est entêtant, le solo de guitare est très bon et surtout est particulièrement bien intégré dans le titre. La chanson traite de l'échelle de gradation du mal élaborée par le psychiatre Michael H. STONE (auteur de The Anatomy Of Evil). Joli programme !

Très astucieusement, Sahara Rain superpose un clavier sautillant à la guitare, et des consonances moyen-orientales au riff de heavy metal. Le titre est surprenant et bien mené, la bataille de guitares est terrible et la dernière minute prend une ampleur imprévisible... je n'en dirai pas plus. J'adore.

Une bonne grosse batterie, un bon gros riff métal, une bonne grosse réponse doom, une voix d'outre-tombe : Bringer Of Rain, apporte une nouvelle ambiance, une nouvelle couleur à la palette décidément très riche de SAGREVEHT. Je kiffe ce morceau encore une fois réhaussé d'un solo particulièrement lumineux, autant que je hais les politiciens qui font passer des actes

de guerre pour des actions miséricordieuses, puisque tel est le thème.

Vous l'avez tous deviné, Reinventing Hell est un clin d'œil à PANTERA, une influence tout à fait assumée par le groupe. Bon sang, je constate que la voix de Hiram peut commencer très bas et finir dans des aigues bien tenues. Un agréable titre.

SAGREVEHT va donner dans l'efficacité traditionnelle avec Witness Me basé sur Fury Road, le Mad Max de George Miller. À l'origine, le morceau devait même s'appeler Warboy.

Les tribulations du Roi-singe et de ses copains magiques vous disent-elles quelque chose ? Lorsque vous saurez que Journey To The West est inspiré par ce classique de la littérature chinoise, vous comprendrez mieux l'aspect extrême-oriental de certains passages. Ainsi s'achève Thanatology, par un titre aussi épique qu'exotique. Quelle belle fin !

Cet album est une sacrée bonne découverte ! Il est très varié, enlevé et à fleur de peau. La production n'est peut-être pas irréprochable mais au vu de ses conditions d'élaboration, elle est plus qu'honnête. Il devrait séduire autant les amateurs de thrash mélodique que ceux d'authentique heavy metal. Ne sous-estimons pas non plus sa portée intergénérationnelle, due à son âme profondément ancrée dans la manière old school et sa forme proche d'un metal moderne.

Une chose est sûre, Hiram et ses copains ont mis leurs tripes dans ce petit bijou. C'est ce qu'ils sont, ce qu'ils aiment, ce qu'ils craignent et ils le partagent avec grand talent.

Post scriptum :

- Pumpkin-T : « Et aujourd'hui ? J'espère que ça va mieux ta santé. »

- Hiram : « Merci de demander. Je me sens vraiment bien à présent ! Tous mes tests sont très bons et j'ai subi ce qui devrait être ma dernière intervention il y a deux semaines. Donc, je suis très confiant en l'avenir. »

Petite énigme entre amis :

Oh, mais vous ai-je parlé de la signification du mot SAGREVEHT ? Non, cela ne provient ni de la mythologie viking, ni d'un roman de H.P. Lovecraft. Je vous invite à prendre un dictionnaire d'espagnol, d'éloigner les enfants de l'écran et de chercher la clef dans cette petite adaptation d'une célèbre comptine : "Todas estas cosas había una vez / Cuando yo soñaba un nombre al revés".

Ceci étant posé, même avec la solution sous les yeux, il faut être mexicain pour en appréhender parfaitement le sens et ne surtout pas en rester à la traduction littérale.

SAGREVEHT est composé de :

- Hiram LÓPEZ, guitare et chant ;

- Aldo HERNÁNDEZ, batterie ;

- Feryn D. DIAZ, guitare ;

- Socrates GONZÁLES, guitare ;

- Hugo FÉLIZ, basse.

Extrait de Thanatology :

- Bringer Of Rain : Cliquez ici !

- Distraught : Cliquez ici !

- 22 Levels : Cliquez ici !



PUMPKIN-T